LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°6 Edmonton, semaine du 11 au 17 février 1994 16 pages 60¢

Cyrano au théâtre

...à lire en page 7

Les jeunes et le développement international

...à lire en page 9

• La gestion scolaire

Un défi pour les futurs conseillers

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Dans quelques jours à peine, l'ouverture des mises en candidature pour les postes de conseillers scolaires francophones aura lieu. Et c'est le 3 mars 1994 que les parents connaîtront officiellement les noms des 15 conseillers qui siégeront sur les trois premières commissions scolaires francophones dans l'histoire de l'Alberta.

«Les premiers groupes de conseillers auront une tâche importante à accomplir parce qu'ils devront établir les principes de base et les grandes politiques de la commission scolaire», a souligné le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Paul Denis, lors d'une conférence de presse annonçant officiellement les élections à venir.



(Photo Carole Thibeault)

Yvan Beaubien, Anita Belzile, Paul Denis et Georges Arès ont annoncé officiellement les prochaines élections qui auront lieu le 3 mars 1994.

Trois conseils scolaires seront donc créés: un dans la région de Rivière-la-Paix, un à St-Paul/Medley/Plamondon et un autre à Edmonton-Legal. Aussi trois comités de coordination seront mis sur pied dans les régions de Fort McMurray, de Lethbridge et de Calgary. Alors que les conseils scolaires auront les mêmes pouvoirs que les comissions scolaires anglophones, les comités de coordination auront pour tâche de recruter et de promouvoir l'éducation française dans leur région.

On estime à un peu plus de 2 000 le nombre de parents qui auront le droit de vote le 3 mars prochain. Mais, déjà, plusieurs d'entre eux pensent sérieusement à présenter leur candidature pour devenir conseiller. «C'est vraiment être fidèle à notre histoire, comme l'histoire de mes parents qui sont venus de l'Est pour coloniser, défricher du nouveau terrain, fait remarquer Bernadette Lévesque, candidate possible pour la région de Rivière-la-Paix. Si jamais je me décide à me présenter, d'une façon je ferais le même travail que mes parents, mais sur une autre plaine».

Dans la région de St-Paul/Medley/Plamondon, la loi prévoit que les trois communautés seront représentées par au moins un

...suite en page 2

On fête la famille à la FPFA et au Carrefour

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), en collaboration avec la librairie Le Carrefour, soulignera de façon particulière l'Année internationale de la famille ainsi que le congé annuel de la famille.

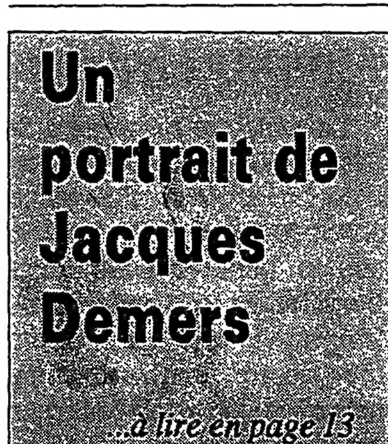
Le 19 février prochain, de 10h à 14h, toutes les familles francophones de la province, de passage à Edmonton, sont invitées à se rendre au Centre de ressources préscolaires de la FPFA et à la librairie Le Carrefour pour participer à des activités familiales.

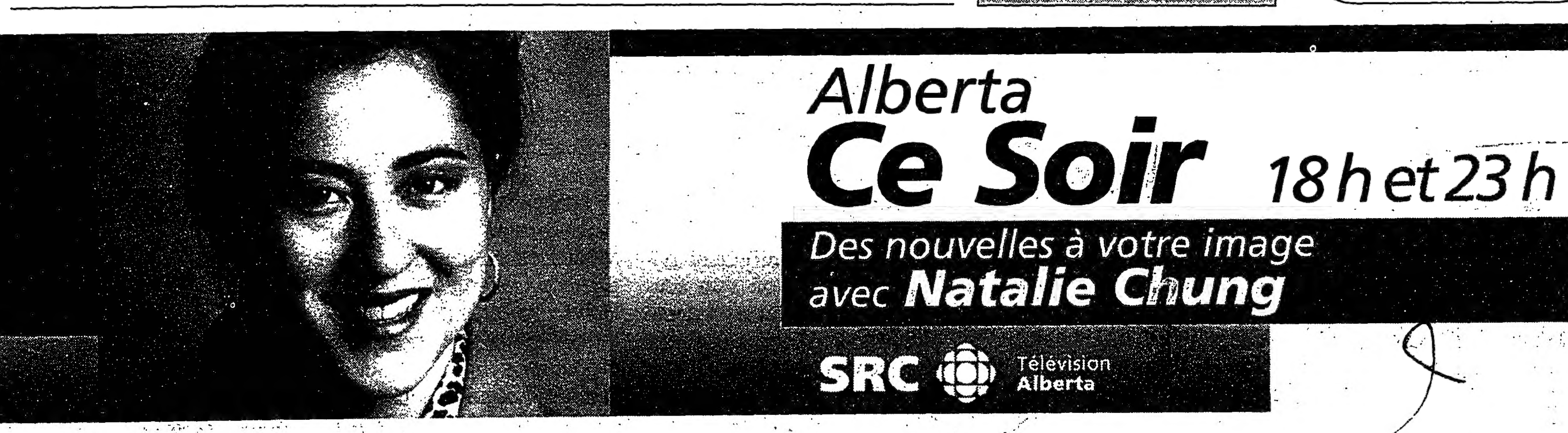
Munis d'un passeport, parents et enfants devront prendre part à trois activités: du bricolage, la confection d'une peinture murale et un atelier de lecture. Une fois les activités complétées, les familles recevront un certificat de participation à la fête de la famille.



Lyse Perron

«Étant donné que c'est une longue fin de semaine, j'ai fait parvenir des invitations dans toutes les écoles francophones et les groupes préscolaires de l'Alberta», indique Lyse Perron, superviseure du Centre de ressources.





En bref...

Salons du livre

LETHBRIDGE- Les Salons du livre de la librairie Le Carrefour seront à Lethbridge, les 24 et 25 février prochain. Pour tous besoins de livres divers, vidéos, jeux, cassettes de chanteurs populaires, Mme Lina Bourgeois, spécialiste de la librairie Le Carrefour, sera sur place pour aider les visiteurs à faire leur choix. Les Salons du livre se tiendront dans le *Lethbridge Communs Collecte*, au 3000 Collecte Drive à Lethbridge.

Congrès mondial acadien

DIEPPE(N.-B.)- Le comité organisateur du Congrès mondial acadien (CMA) a annoncé la nomination de Mme Ginette Arsenault au poste de directrice de la programmation. Mme Arsenault était à l'emploi du CMA depuis le début de 1993 comme directrice au recrutement des congressistes. Mme Arsenault est originaire de Tracadie-Sheila et détient un baccalauréat en arts visuels. Elle a occupé plusieurs postes dont ceux de coordonnatrice du Festival international de la francophonie de Tracadie-Sheila, de direc-trice adjointe à la diffusion pour le Conseil provincial des sociétés culturelles et de coordonnatrice des activités du Réseau et de directrice administrative pour le Théâtre populaire d'Acadie.

Coopératives autochtones

OTTAWA- Soixante-dix-neuf coopératives canadiennes contrôlées et administrées par les autochtones ont assuré 496 emplois à plein temps et 90 à temps partiel. Elles ont enregistré un chiffre d'affaires de 122 millions de dollars et des actifs de 101,6 millions de dollars en 1991. Elles se retrouvent dans des secteurs tels que la transformation du poisson, la commercialisation de l'artisanat, la vente au détail, l'habitation, les services financiers, l'hôtellerie, la câblodistribution, les services d'autobus et de taxi et les garderies. Dans les Territoires du Nord-Ouest et le nord du Québec, les coopératives autochtones sont les principaux fournisseurs de biens et de services, et constituent l'employeur du secteur privé le plus important.

• Mini Carnaval à Legal

Un beau travail d'équipe!

JULIE B. DALLAIRE



(Photo Julie B. Dallaire)

La journée s'est terminée par une soirée où petits et grands se sont bien amusés.

LEGAL- C'est le 28 janvier dernier qu'a eu lieu le premier Carnaval d'hiver à Legal. Monsieur Claude Dallaire, président de l'ACFA régionale de Centralta expliquait: «Nous voulions organiser un carnaval depuis quelques années déjà mais il nous était impossible de le faire seuls.» C'est donc en collaboration avec l'École Citadelle et l'APEFC (comité de parents de Centralta) que cette tentative d'une journée a été mise sur pied. Et quel succès! La journée a commencé vers 10h00 avec des activités pour les étudiants de l'École Citadelle. Une promenade en traîneau, de la peinture sur neige, des courses de ski ukrainien, des jeux sur glace étaient à l'honneur. Un dîner a été servi aux enfants ainsi qu'aux parents et amis participant à la fête. Presque toutes les familles se sont retrouvées vers 17h30 pour un souper à la fortune du pot organisé par les parents de l'école. Le repas était délicieux et tout porte à croire que les meilleures recettes ont été utilisées pour l'occasion. Le tout s'est terminé par une danse familiale où petits et grands ont pu s'amuser. Il y avait une centaine de prix de présence dont un spécialement pour les grands-parents présents dans la salle. Monsieur et madame Lorenzo St-Jean iront donc passer une soirée dans une belle auberge de Banff.

Les organisateurs se sont dits plus que satisfaits de la participation. Pour madame Margo LaBerge, présidente du comité de parents, ce premier carnaval est une réussite complète. «Nous sommes vraiment contents de la participation. Les enfants ont eu une belle journée et les parents ont pu se joindre à la fête.» Madame Ghislaine Allard, agente de développemeent de l'ACFA Centralta, tenait à remercier tous les bénévoles: «Nous sommes contents de voir que tous ont apprécié ce carnaval. Cela demande de l'organisation et sans l'appui des bénévoles, nous n'aurions pas pu tout faire.» Monsieur Raymond Tremblay, directeur de l'école Citadelle, s'est aussi dit très satisfait des activités. «Nos élèves ont pu voir qu'il était possible de s'amuser toute une journée et même une soirée en français. C'était beau de voir la participation.» Pour les enfants de l'école, ce fut une très belle journée. Ils espèrent tous que le carnaval se poursuivra l'an prochain et d'après tous les organisateurs, leur voeu pourrait se réaliser. Monsieur Claude Dallaire continuait: «Nous essaierons vraiment de reprendre l'expérience l'an prochain et peut-être même avec un peu plus d'activités.»

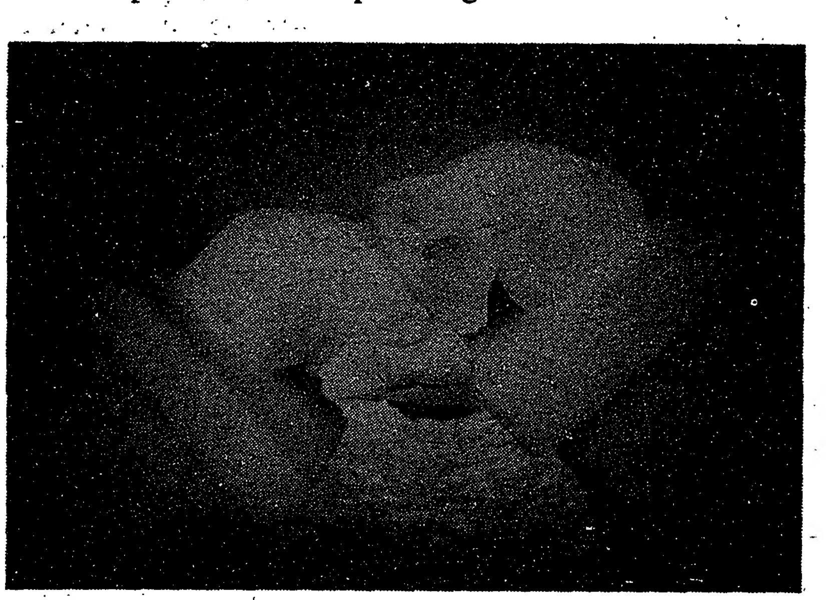
La sculpture sur neige en mouvement

SOPHIE SAVOIE

ST-ISIDORE- Depuis quelques années, lors de son Carnaval, la population de St-Isidore s'est vue initiée à une forme d'art originale et bien adaptée aux rigueurs de son climat. La sculpture sur neige, ça vous dit quelque chose? Non, pas les bonshommes de neige de notre enfance, ça c'est du modelage. La sculpture, c'est un processus de soustraction et la neige est une matière très particulière à sculpter.

La sculpture sur neige à St-Isidore a sa petite histoire. Tout a commencé lors d'un atelier donné par Roger Marchand, un cousin québécois de Laval Bergeron et de Rénald Lavoie (Production Mirage). Cette réunion de famille a donné naissance à un trio de sculpteurs sur neige qui depuis, font découvrir la magie de l'art éphémère en donnant des ateliers et en participant à différents concours en Alberta et au Québec.

Roger Marchand, diplômé en arts visuels, a développé un aspect particulier de la sculpture sur neige; il est le créateur de la «sculpture en mouvement». Ce concept est basé sur le fait qu'une structure de neige subit les effets de la gravité, donc qu'elle bouge et qu'il est possible de capter ce mouvement pour en faire une oeuvre qui évolue dans le temps, avant de disparaître. Ce concept a été illustré avec brio à St-Isidore par une sculpture représentant deux béliers se faisant face à une distance calculée. En travaillant, la neige a rapproché les deux béliers, si bien qu'à la fin, leurs têtes se touchaient comme s'ils s'affrontaient. Aux dires de Laval Bergeron: «Le défi de cette forme d'art est de faire naître une sculpture, de la faire vivre et de la regarder mourir dans un court délai». C'est en cela que la sculpture sur neige est un art éphémère. Heureusement, la caméra fige le tout pour la postérité!





(Photos Sophie Savoie)

Voici la progression des sculptures avec le concept de la neige en mouvement. Deux béliers qui fondent au soleil et qui se retrouvent tête à tête.

Vous aurez peut-être la chance de rencontrer Laval, Rénald et Roger puisqu'ils parcourront la province pour initier d'autres personnes à leur art. Leurs sculptures sont peut-être éphémères mais le plaisir qu'ils ont à sculpter ensemble est durable.

Élections

...suite de la page 1

conseiller. «Un des buts que j'ai, c'est d'essayer de passer les responsabilités le plus près possible des communautés», laisse entendre Michel Lacroix de Medley, futur candidat et père d'une fillette de 6 ans. «Je vois le rôle de la commission scolaire comme étant de donner des services qui sont communs aux trois communautés».

Pour la région d'Edmonton-Legal, la situation sera sensiblement la même car l'autorité régionale devra obligatoirement être représentée par quatre conseillers d'Edmonton et un de Legal. Malgré tout, même si le processus d'élection aura lieu en bonne et due forme, tous les élus devront être reconnus officiellement dans leur poste par le ministre de l'Éducation, Halvar Jonson. Il en sera de même pour les personnes proposées pour siéger sur les comités de coordination.

• Services bilingues à Lethbridge

Réunion entre les membres de l'ACFA et le Centre d'Emploi du Canada

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Le lundi 31 janvier a eu lieu au Centre culturel de l'ACFA une réunion entre des membres de l'ACFA et deux employés du Centre d'Emploi: M. Dave Simmons, gérant, et Mme Shirley Cashen, préposée aux services à la clientèle. Le but de la réunion était d'informer les membres de l'ACFA des démarches que le Centre d'Emploi veut prendre pour offrir des services en français. Ce qui est ressorti, c'est que, comme le Centre d'Emploi n'a pas d'employé bilingue présentement, les ressources qu'il a à offrir sont très limitées.

Pour remédier à la situation, Emploi Canada va offrir une formation en français quant au protocole de réponses à donner au téléphone à quelques-uns de ses employés. Cela leur permettra de répondre en français et de référer les clients francophones à une personne bilingue au Centre d'Emploi de Calgary. En deuxième lieu, tous les formulaires, annonces et dépliants seront dorénavant bilingues, à l'exception des affiches venant d'établissements tels que *Lethbridge Community College*. Les annonces du Centre d'Emploi seront aussi toujours publiées dans Le Franco et dans le Bulletin de nouvelles de la communauté francophone de Lethbridge. Selon M. Simmons et Mme Cashen, ce processus d'offrir des services bilingues à Lethbridge est un défi car ce n'est pas l'affaire d'un jour. Néanmoins, ils sont prêts à faire face à ce défi. À la suggestion d'un membre qu'un francophone soit entraîné maintenant pour aider cette personne à fonctionner dans le système du Centre d'Emploi à l'avenir, M. Simmons a répondu que cela aussi prendra du temps. Les quelques membres de l'ACFA qui se sont portés volontaires à servir d'interprètes devront aussi attendre.



(Photo Adjoa Savage)

M. Dave Simmons, Mme Shirley Cashen et Mme Dolorèse Brisebois, présidente de l'ACFA régionale.

• Rapport sur la réforme de la taxation

Du nouveau dans le domaine des taxes

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La semaine dernière, l'*Alberta Tax Reform Commission* déposait son rapport portant sur une révision en profondeur du système de taxation de la province. Sur les 46 recommandations émises par la commission, quelques-unes retiennent particulièrement l'attention car, si le gouvernement les prend en considération, elles auront un impact direct sur le portefeuille des Albertains.

La commission, créée en septembre dernier par le Trésorier provincial, Jim Dinning, avait pour but premier de «mettre en place un système de taxation qui encouragera la sécurité et la prospérité économique des Albertains». Composé de six personnes représentant différents secteurs de l'industrie et du gouvernement, le comité a tenu plusieurs consultations publiques sur lesquelles il s'est basé pour écrire son rapport.

D'abord, la commission propose d'emblée une réduction des impôts aussitôt que le gouvernement aura équilibré son budget. «La Commission croit qu'une baisse des impôts personnels et corporatifs donne à l'Alberta un avantage compétitif et compense pour ses désavantages naturels», peut-on lire dans le rapport.



Jim Dinning

Encore une fois, la question d'imposer une taxe de vente est revenue sur le tapis. Et encore une fois, le Premier ministre Ralph Klein, a catégoriquement refusé d'envisager une telle solution. «Une taxe de vente n'est pas la solution à notre problème de déficit», a renchéri le ministre des Finances, Jim Dinning. Il faut toutefois mentionner que la commission ne propose la taxe de vente qu'une fois le budget équilibré. «Il y a des arguments voulant qu'une taxe de vente, combinée à une réduction des impôts, serait un fort stimulant pour l'économie albertaine», mentionne la commission.

À court terme, la commission propose entre autres d'augmenter de cinquante cents la taxe sur les cigarettes, afin d'aider à combattre le déficit. Au moment d'aller sous presse, le gouvernement fédéral venait tout juste d'annoncer une réduction de cette taxe de près

...*suite en page 6*

C'est le temps des bourses...

OTTAWA(APF): Comme à chaque début d'année, il est temps de songer à s'inscrire à l'une des nombreuses bourses qui sont offertes par des organismes francophones.

Il y a d'abord la Fédération de la jeunesse canadienne-française, qui lance à nouveau cette année son programme de bourses d'études. Quatre bourses d'une valeur de 1,000$ chacune seront remises à des étudiants âgés de 30 ans ou moins qui poursuivront leurs études postsecondaires en 1994-1995.

Plus précisément, deux bourses seront remises à des étudiants qui poursuivront leurs études universitaires ou collégiales de 1er cycle et deux bourses à des étudiants qui poursuivront des études de 2e ou de 3e cycle universitaire. Date limite d'inscription: 30 avril.

Pour une quatrième année consécutive, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) offre elle aussi une bourse d'études de 1,000$ à une femme francophone vivant en milieu minoritaire qui poursuivra des études postsecondaires en 1994-1995.

La bourse Almanda-Walker-Marchand est surtout remise à une femme qui fait un retour aux études. Ces études doivent, de préférence, contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes ou des communautés francophones hors Québec. Date limite d'inscription: 30 avril.

D'autres questions importantes...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Bien que le processus d'élection semble clair pour l'ensemble des personnes concernées, quelques questions sont demeurées en suspens. C'est le cas par exemple de la confessionnalité des futurs conseils scolaires et des francophones qui ont le droit de vote.

La confessionnalité

Les futurs conseils scolaires francophones seront-ils catholiques ou publics? Cette question peut devenir épineuse car un seul conseil scolaire peut être édifié dans chaque région désignée. Selon Anita Belzile, représentante de la Fédération des parents francophones de l'Alberta au sein du comité de mise en oeuvre de la gestion scolaire, ce seront les conseillers eux-mêmes qui auront à définir les principes de base du conseil scolaire, selon les recommandations apportées par les parents. «Il faut que le conseil scolaire réponde aux droits de tous les enfants, catholiques et non catholiques. Il va falloir s'arranger de l'intérieur». Permettre aux enfants non catholiques d'assister à des cours de morale pourrait être un exemple de solution.

L'électorat

Le 3 mars prochain, seuls les parents d'enfants présentement inscrits dans une école française auront le droit de voter, ceci afin de s'assurer que les premiers concernés (les parents) soient bien représentés par leur conseil scolaire. Bien que cette manoeuvre soit une police d'assurance lors des premières élections, elle enlève la possibilité à de nombreux autres francophones concernés par l'éducation d'exercer leur droit de vote. «Il y a prévision dans la loi que l'électorat peut s'agrandir un jour pour inclure les autres membres de la communauté qui sont intéressés à l'éducation française», explique Georges Arès, directeur général de l'ACFA provinciale.

Selon les représentants de la FPFA et de l'ACFA, il semble toutefois qu'on entamera cette démarche seulement si le reste de la communauté francophone démontre un intérêt dans ce processus d'élection.

Éditorial

Une autre élection pour les francophones

Après plus de dix ans de lutte, les francophones de l'Alberta obtiendront bientôt la gestion de leurs écoles.

C'est une grande victoire pour la minorité francophone, même si elle trouve un peu drôle de parler de victoire quand elle recouvre tout simplement un droit qu'on n'aurait jamais dû lui enlever.

Mais laissons le passé où il est et regardons vers l'avenir...

Les parents francophones vont donc se présenter aux urnes pour la troisième fois au cours des 9 derniers mois. Après un gouvernement albertain conservateur et un gouvernement fédéral libéral, ils pourront finalement élire leur propre gouvernement scolaire francophone.

En prenant ainsi le contôle de l'éducation de leurs enfants, les parents vont se donner les outils nécessaires pour transmettre aux générations futures une langue et une culture qu'ils ont héritées de leurs ancêtres et qu'ils ont réussi à conserver avec fierté, même si parfois ils se sont cachés pour le faire.

L'importance du contrôle de l'éducation est difficile à évaluer. Déjà le pouvoir de décider des orientations que l'on veut donner à l'enseignement de nos enfants représente un acquis indispendable pour le développement d'une communauté. Mais il faut voir plus loin que le seul enseignement académique. Ce que la gestion scolaire permet surtout, c'est de pouvoir créer un sentiment d'appartenance à cette communauté, à l'histoire qui la raconte et aux gens qui la composent.

Le contrôle de l'école et des lieux qui l'abritent offre de multiples avantages. Sans en avoir officiellement ni le nom, ni les installations, l'école francophone deviendra, dès sa prise de contrôle, une sorte de centre scolaire communautaire puisqu'elle ne manquera pas d'être utilisée par la communauté pour des activités parascolaires et communautaires.

L'école deviendra donc un lieu de rencontre pour la communauté francophone qui pourra, avec cette nouvelle dynamique, travailler à son développement culturel, social et communautaire.

Une note discordante

Le processus de sélection des premiers conseillers scolaires francophones, mis en place pour l'élection du 3 mars prochain, comporte certaines lacunes qu'il faudra combler à très brève échéance.

En laissant le droit de vote aux seuls parents, ayant des enfants inscrits à l'école francophone homogène, on prive ainsi une grande partie de la communauté francophone d'un droit acquis, soit celui de participer à l'élection de ceux et celles qui géreront l'éducation de notre jeunesse.

Même sans enfant dans les écoles françaises, nombreux sont ceux et celles qui se sont débattus pour obtenir la reconnaissance de ce droit constitutionnel.

Il faudra trouver, d'ici la prochaine élection scolaire, dans un an et demie, une façon d'inclure ces francophones afin qu'ils puissent, à leur tour, jouer un rôle dans le développement du système scolaire francophone.

On peut comprendre, dans la situation présente, que ce droit ne soit consenti qu'aux parents dont les enfants fréquentent les écoles françaises homogènes. Il est ainsi plus facile de réaliser la première étape de la mise en place de conseils scolaires francophones. Mais il serait injuste envers un trop grand nombre de défenseurs de la francophonie que cette pratique d'exclusion devienne permanente.

Jean-Luc Thibault



Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

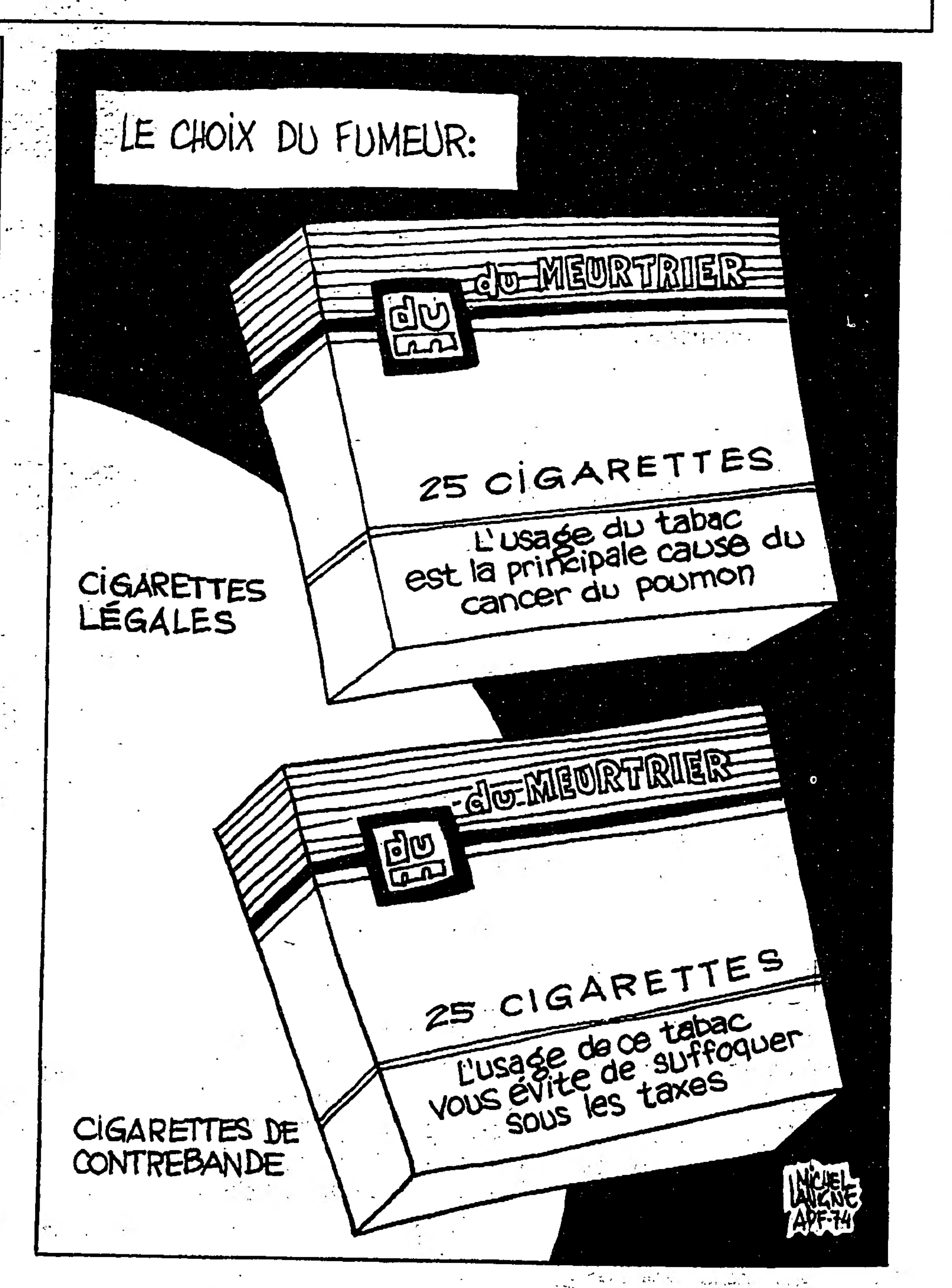
Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF OPSCOM

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	**JASPER**	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	**LETHBRIDGE** **PLAMONDON**	Adjoa Savage Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	**RIVIÈRE-LA-PAIX**	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	**ST-PAUL**	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon		



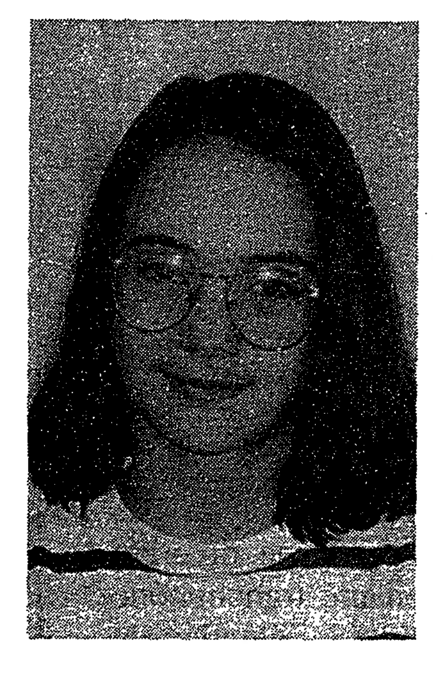
Qu'en pensez-vous?

La famille, c'est important!

JEAN-FRANÇOIS COULOMBE

ST-PAUL- Les Nations Unies ont nommé 1994 l'Année internationale de la famille. Le Franco a rejoint des jeunes de l'École du Sommet et de l'école Racette.

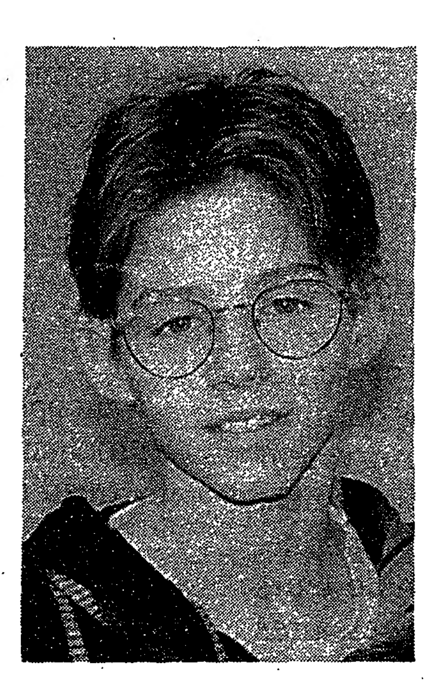
Questions:
1-Est-ce que tu étais au courant?
2-Qu'est-ce que cela représente pour toi?



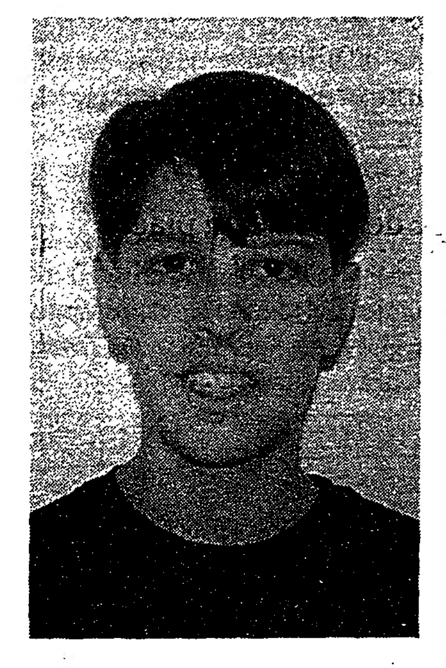
Andrea Tannas
1- Oui.
2- C'est un temps pour penser qu'est-ce que ça veut dire, la famille.



Sarah Martin
1- Non.
2- Ça donne un temps de se parler et de s'aimer plus qu'avant.



Nick Préjet
1-Non.
2- Passer plus de temps avec ma famille.



Roger Dallaire
1- Non.
2- C'est important que toutes les familles se réunissent et se rencontrent ensemble pour mieux communiquer.



Natalie Van Brabant et Rachelle Faucher
1- Oui, nous le savions.
2- C'est important de rester avec sa famille car c'est à cause de la famille qu'on est ici, dans la vie.

Révision du plan d'aménagement de Sunshine

OTTAWA- La *Sunshine Village Corporation* de Banff devra retarder la mise en oeuvre de son nouveau projet. Bien que l'évaluation des impacts environnementaux ne soit pas encore terminée, les préoccupations du public ont poussé le ministère du Patrimoine canadien à commander un commission pour examiner davantage le projet.

Présenté en 1992, le projet du Sunshine comprend l'agrandissement du stationnement, l'ajout d'unités d'hébergement et l'installation d'un nouveau remonte-pente. On se rappellera qu'elle vient tout juste de terminer des travaux de coupe sur le mont *Goat's Eye* afin d'y installer un nouveau remonte-pente dont la construction avait été approuvée en 1978.

«C'est là une question extrêmement complexe qui touche les intérêts sociaux et économiques de différents secteurs de notre société. Nous avons néanmoins l'obligation, comme Canadiens, de faire tout notre possible pour que les aménagements dans les parcs se fassent dans le respect de notre patrimoine naturel», a déclaré l'honorable Michel Dupuy, ministre du Patrimoine canadien.



Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

Être en amour...

En cette période de la Saint-Valentin, j'aimerais vous convier à une autre célébration de l'amour tout aussi importante: l'amour de soi-même. Enfant, pour la plupart d'entre nous, nous avons davantage appris à PARAÎTRE qu'à ÊTRE. Vivre selon ce que les autres allaient penser était souvent la règle (et l'est malheureusement encore trop souvent). Exprimer ses sentiments ou parler de ses réalisations et de ses succès étaient interprété comme de l'égoïsme et une «tête enflée» allait certainement en résulter. Très peu de personnes ont donc appris à s'apprécier et à s'aimer vraiment et, par conséquent, très peu savent comment aimer les autres.

Apprendre à se connaître, à s'accepter avec nos forces et nos défis personnels et à se célébrer, c'est la base d'une estime de soi saine. Le processus pour y arriver peut être simple lorsque le type de messages suivants sont véhiculés à l'enfant dès sa naissance:

- tu as la capacité de prendre des bonnes décisions pour toi;
- fais-toi confiance;
- tes besoins, tes sentiments et tes désirs sont importants;
- sois fier de tes forces, de tes réussites et de tes talents;
- honore tes limites et accepte-les;
- ta valeur personnelle dépasse ce que tu as ou comment tu parais; nous aimons être avec toi pour qui tu es;
- tu es capable d'affronter les défis et de résoudre les conflits;
- prends plaisir à apprendre; être le meilleur n'est pas important;
- il est plus important d'être bien dans sa peau que d'avoir raison;
- tu as le contrôle sur ce que tu penses, ce que tu portes, ce que tu fais et ce que tu veux.
- entoure-toi de personnes qui croient en toi et qui sont positives;
- il n'y a pas de mal à changer une décision qui ne semble plus pertinente;
- je célèbre ta capacité à dire non;
- tu as le droit de faire des erreurs.

Pour les adultes qui ont mal à leur estime, le processus de changement peut être plus complexe. Cependant, se répéter et tenter de vivre les messages cités précédemment vont certainement contribuer à améliorer votre bien-être personnel. Je vous lance le défi de développer un partenariat inestimable avec vous-même. Devenez votre meilleur(e) ami(e), soyez patient(e) et compréhensif(ve) envers vous-même, faites-vous plaisir, parlez-vous positivement et prenez-soin de vous...Il n'y a que vous qui puissiez le faire et vous en valez la peine. Avant de terminer, je déclare donc aujourd'hui, demain et chaque jour de l'année une fête nationale pour prendre le temps de s'apprécier et de se célébrer! Qu'une belle histoire d'amour s'amorce ou continue entre vous et vous-même!

France.

P.S. Dans le cadre du «Women's Program, Faculty of Estension, U of A», j'offre un atelier de deux jours, en français, sur l'estime de soi pour les femmes les 19 et 20 mars 1994. Pour vous informer, veuillez téléphoner au 492-3109 ou 492-3116.

Les francophones hors Québec contrôleront le comité des Langues officielles

OTTAWA(APF): Les réformistes et les bloquistes ne pourront pas faire dérailler la politique des langues officielles du gouvernement fédéral. Cinq libéraux dont quatre sont des députés francophones de l'extérieur du Québec siégeront en effet sur le comité des Langues officielles, qui comptera sept députés.

Les députés ontariens Réginald Bélair de Cochrane-Supérieur, Eugène Bellemare de Carleton-Gloucester et Don Boudria de Glengarry-Prescott-Russell, de même que la députée de Madawaska-Victoria au Nouveau-Brunswick, Pierrette-Ringuette Maltais, seront les représentants de la francophonie canadienne sur ce comité.

Il s'agit de la plus forte représentation de députés francophones de l'extérieur du Québec sur les 23 comités que comptera la Chambre des communes. Le comité des Langues officielles sera complété par le député libéral d'Ontario, Dan McTeague, le député réformiste Bob Ringma de Nanaimo-Cowichan en Colombie-Britannique, et le député bloquiste Maurice Dumas d'Argenteuil-Papineau.

De nouveaux comités ont fait leur apparition sous les libéraux. Ainsi, le Comité du Patrimoine canadien, du nom du ministère qui règle la plupart des affaires touchant la francophonie canadienne, comptera onze députés. Curieusement, aucun député francophone de l'extérieur du Québec ne siégera sur cet important comité. En revanche, il y aura sept libéraux face à deux réformistes et deux bloquistes dont Suzanne Tremblay, la critique officielle du BQ pour le ministère du Patrimoine canadien.

Le député Jean-Robert Gauthier quitte le champ de bataille linguistique qui fut sien depuis 18 ans pour siéger sur le comité des Affaires étrangères et du Commerce international.

Le député ontarien de Simcoe-Nord, Paul De Villiers, siégera sur le comité de l'Environnement et du Développement durable.

Le député acadien de la Nouvelle-Écosse, Francis LeBlanc, siégera sur le comité du Perfectionnement et des Ressources humaines. C'est ce comité qui consultera les Canadiens lors de l'importante réforme de la sécurité sociale annoncée par le ministre Lloyd Axworthy.

Les députés Guy Arseneault de Restigouche-Chaleur au Nouveau-Brunswick et Benoît Serré de Timiskaming-French River en Ontario siégeront pour leur part sur le comité des Ressources naturelles.

Enfin, les députés Eugène Bellemare et Ronald Duhamel de Saint-Boniface au Manitoba siégeront sur le comité des Opérations gouvernementales.

La gestion scolaire pour les Franco-Albertains

Question de la semaine

(La Fédération des parents francophones de l'Alberta et Le Franco ont pensé vous offrir une chronique «Question de la semaine» afin de répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser concernant l'adoption de la Loi 8 sur la gestion scolaire et sur les implications de cette loi. Nous vous invitons donc à faire parvenir vos questions à la FPFA, soit par courrier ou par télécopieur)

Pourrais-je un jour avoir le droit de vote?

Même si je n'ai pas d'enfants inscrits dans une école francophone, je m'intéresse toujours à l'éducation française et je comprends l'important rôle que joue l'école auprès des enfants, ainsi qu'auprès de la communauté. N'y aurait-il pas possibilité que je puisse quand même voter?

La loi prévoit effectivement (selon l'article 223.4(1)) qu'a le droit de vote:

a) tout individu(es) qui:

1. a un enfant inscrit dans une école gérée par le Conseil scolaire régional francophone
2. est âgé(e) de 18 ans ou plus
3. est citoyen(ne) canadien(ne)
4. a résidé(e) sans arrêt en Alberta pendant les six (6) mois précédant le jour d'élection

Mais la loi ajoute aussi une autre catégorie:

b) tout individu qui est membre d'un groupe d'individu(es) dont le droit de vote est accordé par le Lieutenant gouverneur en conseil.

Cela veut dire qu'il sera possible, une fois les conseils scolaires francophones bien établis, de s'assurer que tous **les francophones puissent éventuellement avoir le droit de vote.**



FPFA, Pièce 205, 8925 - 82e avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Téléphone : 468-6934, télécopieur : 469-4799

LE FRANCO

Taxes

...suite de la page 2

de cinq dollars la cartouche et le Premier ministre Klein déclarait qu'il serait peut-être difficile de ne pas suivre son exemple.

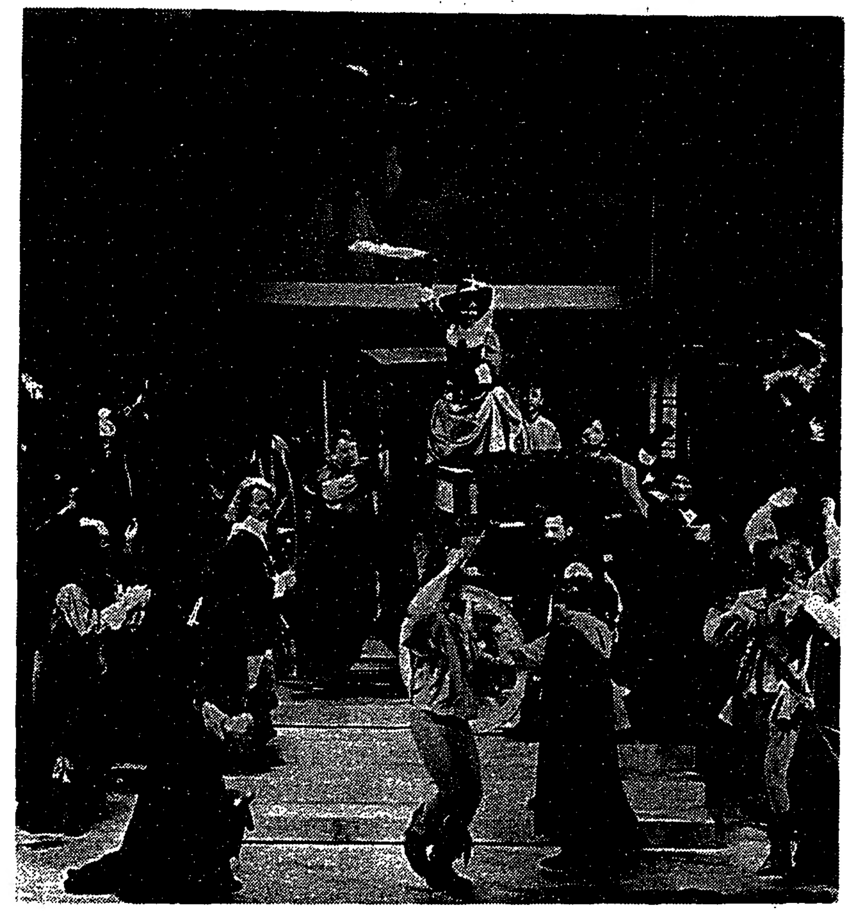
La commission suggère également de laisser les commissions scolaires prélever trois pour cent des taxes scolaires, en plus des fonds qui seront désormais redistribués par le gouvernement. Cet argent supplémentaire permettrait de satisfaire certaines exigences au niveau local et cette taxe additionnelle devrait être approuvée par le public et par référendum tous les trois ans, lors des élections scolaires.

Enfin, la commission recommande aussi l'implantation d'un nouveau système de taxes foncières basé sur la valeur marchande de la propriété, l'élimination de taxes à l'entreprise et les incorporer dans ce nouveau système, des changements sur certaines taxes sur l'essence et l'augmentation du coût de certains services gouvernementaux.

«Pour l'Alberta, un système de taxation compétitif en est un qui encourage la prospérité et l'emploi. Ce n'est pas un système de taxation qui taxe le succès mais qui, au contraire, laisse le plus d'argent possible dans les mains des individus et des entreprises», commente l'*Alberta Tax Reform Commission.*

• *Cyrano de Bergerac...*

Un pied-de-nez au grand défi!



(Photo Robert C. Ragsdale)

Le triangle amoureux... Cyrano, Roxane et Christian, réunis pendant le siège d'Arras.

ANNIE SIMARD

EDMONTON- Armé de ses accusations impardonnables, de ses inlassables protestations et de ses commentaires cinglants, **Cyrano de Bergerac** a vaincu près d'un siècle d'histoire. Mais malgré ses excentricités et ses répliques virulantes, c'est aussi avec ses vers passionnés que ce singulier personnage s'est acquis une réputation aussi indestructible que son amour.

Alors que le souvenir de **Cyrano de Bergerac**, le film, est encore frais dans les mémoires, le théâtre *The Citadel* relève le défi en présentant la pièce du même nom jusqu'au 20 février. Dans une nouvelle traduction de John Murrell, Robin Philipps ranime ce drame romantique d'Edmond Rostand présenté pour la première fois à Paris, en 1897.

Le scénario n'a plus rien de secret: Cyrano de Bergerac (Brent Carver), soldat, dramaturge, philosophe et poète, brûle d'un amour secret pour sa belle et séduisante cousine, Roxane (Kate Newby). Accablé par un nez aux proportions démesurées, Cyrano prête ses vers passionnés au beau Christian de Neuvillette (Andrew Jackson), aussi amoureux de Roxane, mais accablé, pour sa part, d'un discours futile.

C'est bien connu, ce chef-d'oeuvre français se caractérise autant par la force de ses personnages que par la poésie de leurs sentiments. Si l'âme et la poésie lyriques de Cyrano ont su séduire le public tout comme Roxane, la traduction de la pièce en est d'autant plus difficile. Pour cette présentation au théâtre *The Citadel*, John Murrell s'est concentré sur le texte, sans s'acharner déraisonnablement sur les rimes. Le résultat est satisfaisant, et l'essence des personnages demeure relativement intacte.

Dans un contrôle presqu'infaillible du texte, Brent Carver sait donner un rythme admirable aux répliques de Cyrano. Vif, énergique et généralement convaincant, Carver personnifie ce grand rôle avec maîtrise et assurance. Kate Newby, quant à elle, a choisi de présenter Roxane sous un nouveau jour. A la légendaire ingénue succède maintenant une femme forte et intelligente... mais toujours en quête d'un amour parfait. Fort heureusement, Carver et Newby ont assez de talent pour assurer le succès de la pièce et passer sous silence la présence décorative et sans caractère d'Andrew Jackson.

Toujours fidèle à sa réputation, **Cyrano de Bergerac** sait encore charmer l'audience par son romantisme déchaîné, sa passion troublée et même son gigantesque (et célèbre!) nez. Et même quand la traduction ne peut que perdre un peu de la beauté et de la musique de notre langue, c'est toujours avec émotion qu'on se laisse séduire par notre grand, et beau, Cyrano!

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

S.E.M.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À votre service

Paul Lamoureux : homme-orchestre et éclectique

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON- Installé dans son petit studio, en face de la maison où il a grandi, Paul Lamoureux met la dernière main à son premier disque, qui sera lancé sous peu. Le téléphone sonne. Il faut choisir une photographie pour l'arrière de la pochette.... et régler mille et un autres détails.

Après avoir frappé, sans trop de succès, aux portes de dizaines de compagnies de disque, Paul a décidé de produire le disque lui-même, en s'entourant d'une équipe de musiciens et de personnes de confiance. En plus de composer la musique et de l'interpréter, il a dû investir ses économies dans la production et en coordonner pratiquement tous les aspects.

Ce disque est un projet qu'il caresse depuis plusieurs années déjà. «Un jour, explique-t-il, j'ai compris qu'un disque est une sorte de carte d'affaires. C'est ton produit, ce qui va t'aider à te faire entendre.»

Paul a découvert la musique vers l'âge de 10 ans. Après un essai infructueux à la guitare, il s'est tourné vers le piano. «C'était une suggestion de ma mère, rappelle-t-il en souriant. J'avais tellement peur de la décevoir, que j'ai tout de suite accepté.» Au piano s'est ensuite ajouté le saxophone, puis toute une série d'instruments à vent.

Plus tard, sa passion pour le jazz l'a mené jusqu'à la *North Texas State University*, où il a obtenu une maîtrise. Il a roulé sa bosse des Antilles à l'Europe, et surtout d'un style à l'autre. Il a touché à la musique de chambre aussi bien qu'aux vieux succès du palmarès rock et à la musique populaire contemporaine. Dans la communauté francophone, il participe à plusieurs événements comme les Galas de la chanson, dont il assume la direction musicale.

Au printemps dernier, il a mis de côté les chansons qu'il destinait au disque et a décidé que le produit serait entièrement instrumental. Il contient finalement 11 pièces originales et un vieux succès de Duke Ellington, que Paul a dépoussiéré à sa façon, en collaboration avec le pianiste de jazz Tommy Banks.

Paul Lamoureux trouve difficile de coller une étiquette à ses compositions. «Certains parlent de «contemporain», de «pop jazz» ou de quelque chose qui s'apparente au «jazz nouvel âge»... mais il y a des éléments de rock'n'roll dans ma musique.» Même si ce style musical ne jouit pas de la même popularité que la chanson, il croit qu'il y a moyen de se creuser une niche sur le marché canadien.

Paul ne perd pas de vue les considérations de mise en marché, même s'il croit que la musique est avant tout affaire d'inspiration. Il veut plaire et il pense qu'il faut faire des choix en conséquence. «Je peux écrire autant de la musique pour quatuor à cordes que du "métal hurlant", soutient-il. Disons que le disque montre une partie de ce que je sais faire. Je n'ai pas l'impression pour autant d'être en train de faire des compromis artistiques. Je compose d'abord pour moi et j'espère que le marché sera réceptif.»



(Photo Peter Sutherland)

Paul Lamoureux au saxophone, en compagnie du guitariste Louis Sedmak, également coréalisateur du disque.

Forum public

CALGARY- Les francophones de Calgary sont invités à participer à un forum portant sur le Centre scolaire communautaire, le 17 février prochain. L'invité, Conrad Leblanc, discutera du thème «Perspective et objectifs de participation au Centre communautaire». M. Leblanc a été le premier directeur général du Centre scolaire communautaire de Frédéricton au Nouveau-Brunswick. Cette soirée aura lieu à 19h, dans le local Science Théâtre (ST132) de l'Université de Calgary. Les personnes intéressées peuvent obtenir plus amples détails en communiquant avec Aline Doyle au 278-5800 ou Anne-Marie Préfontaine au 250-5001.

Des souhaits de la St-Valentin

À mon mari adoré,
mon amoureux cher,
mon ami constant:
«Tu es tout pour moi»...mon soleil, ma joie, l'amour de ma vie»!
Tu me passionne! Merci dece précieux bonheur.
Nous deux, c'est pour toujours.
Je t'embrasse ❤ mon Valentin, de ta femme qui t'aime à la folie,
❤❤ et de nos deux fruits d'amour.



Cher anonymat,
À chaque fois que
tu me vois
Tu n'en reviens pas.
Toute vêtue de cuir
Je ne cherche pourtant
pas à te séduire
Ni à te faire rire.
Je dois quand même dire
Que tes sobriquets me font sourire.
Je profite de la Saint-Valentin pour te saluer
Ta rockeuse préférée.

À celle que j'aime,
Il y a plus de vingt ans que l'on est ensemble et parfois la routine nous fait oublier les petites attentions quotidiennes qui sont si importantes en amour. N'oublie pas que tu seras toujours mon rayon de soleil et que je serai toujours à tes côtés.
Ton mari qui t'aime

...suite en page 12

Penser globalement, agir localement

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Dans le cadre de la Semaine du développement international, Le Franco vous présente un des multiples projets qui, chaque année, permet à des centaines de Canadiens et d'étrangers de vivre une expérience en développement international. Le programme en question, Jeunesse Canada Monde, s'adresse aux jeunes de 17 à 21 ans et prévoit un séjour de trois mois et demi au Canada et trois mois et demi dans un pays en voie de développement.

L'automne dernier, les communautés de St-Paul, de Lac La Biche et de Cold Lake en Alberta ont été les hôtes d'une quarantaine de jeunes Canadiens et Indonésiens qui, ensemble, ont participé à différents projets communautaires.

Les jeunes étaient répartis équitablement entre les communautés qui accueillaient chacune 7 Canadiens et 7 Indonésiens.

Yannick Girardin, un participant originaire de Rimouski au Québec, et Chrisantine Angelina, de Surabaya en Indonésie, nous racontent leur expérience.

«Jeunesse Canada Monde m'offrait la possibilité d'apprendre quelque chose de nouveau mais de façon empirique. C'est-à-dire que contrairement à l'école où l'enseignement est surtout théorique, ici, on fait notre apprentissage par notre expérience», explique Yannick.

«Je trouvais très intéressant de venir chercher une expérience nouvelle dans un pays comme le Canada, que je ne connaissais que par la télévision et les journaux. C'est, je crois, important de voir avec mes yeux la réalité canadienne», soutient pour sa part Chrisantine.

Les deux jeunes ont cependant vécu des expériences de travail différentes. Pendant que Yannick faisait de la prévention contre l'abus d'alcool et de drogues avec l'agence gouvernementale AADAC, Chrisantine travaillait à la bibliothèque de l'école de Plamondon où elle a, entre autres, mis sur pied un projet de recyclage du papier.

Mais peu importe le travail, ce qui compte surtout c'est l'apprentissage social et communautaire que ce travail leur permet de réaliser au sein d'une communauté qu'il ne connaissait pas auparavant.

Pour Yannick, son séjour à Lac La Biche lui aura premièrement permis d'apprendre l'anglais, puis de vaincre sa timidité. «Aujourd'hui, je peux communiquer beaucoup plus aisément avec les gens. Je ne crains plus d'exprimer mes sentiments. Mais cette expérience albertaine m'aura surtout permis de découvrir la culture canadienne et de m'en rapprocher.»

Chrisantine, pour sa part, a appris beaucoup sur l'éducation. «J'ai été surprise de voir des enfants handicapés fréquenter les mêmes salles de classe que les autres élèves. C'est nouveau pour moi; c'est différent en Indonésie». Outre cette nouveauté, Chrisantine trouve que les jeunes Canadiens sont plus expressifs et surtout plus critiques face aux événements qui se déroulent dans leur quotidien. Son expérience lui aura également permis d'apprendre à travailler en groupe. Elle ajoute qu'elle a eu l'occasion de découvrir davantage son pays par son travail à la bibliothèque et qu'elle est maintenant plus sensible à ce qui s'y passe.

Un peu avant les Fêtes, ils partaient tous les deux pour l'Indonésie avec leurs camarades. La semaine prochaine, Yannick et une autre participante au projet nous parleront de leur expérience dans ce pays asiatique.

Des artistes de chez nous

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Il y a déjà un an que Studio Réflection a ouvert ses portes à Plamondon. C'est le premier studio de photographie comprenant tous les accessoires et montage nécessaires à la photographie professionnelle.

Cette entreprise a été établie par deux femmes photographes du petit village, Géraldine Gauthier et Rosanne Swanson. Avant l'ouverture de leur studio, ces deux francophones ont acquis leur expérience et leur formation par plusieurs années de photographie en amateures. Elles se spécialisent dans la photographie de groupes, de familles, de bébés, de graduations, de mariages et sur n'importe quel autre sujet où leur imagination et leur penchant artistique les amènent.

Étant très créatives, elles s'engagent d'abord à faire ressortir le meilleur de chacun avec précision: le sourire, l'expression ou la pose désirée, au naturel. Elles se prêtent bien aussi aux demandes spécifiques et aux thèmes des clients, les photographiant dans leurs propres domaines ou le décor de leur choix. La photographie de Dame nature, peu importe la saison, n'a plus de secret pour elles. Le résultat de ces compositions crée un impact visuel satisfaisant et plaisant à l'oeil du spectateur.



(Photo Lina Labonté)

Rosanne Swanson et Géraldine Gauthier

Géraldine et Rosanne offrent également des reproductions classiques de leurs oeuvres de la région; l'église St-Isidore de Plamondon en est un exemple, en plus de compositions nostalgiques ou pittoresques de Plamondon. Ces oeuvres ainsi que d'autres relatives aux familles ou à la nature, demeurent en exposition au studio. Ce dernier est situé dans l'édifice Rendez-vous, au coeur du village.

La Rive Gauche aménagée sur la rive sud



(Photo Carole Thibeault)

Harmeet Kapur, Pierre Poignonnec (le chef) et Johanne Blais.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «J'ai choisi la «Rive Gauche» parce que, à Paris, la rive gauche de la Seine, c'est là où il y a tous les petits restaurants et les bistrots». À Edmonton, la Rive Gauche c'est le nouveau bistrot de Johanne Blais, déjà connue pour être la propriétaire de la boîte de nuit *Le Confetti*.

Ouvert officiellement la semaine dernière, la *Rive Gauche* promet de nombreux délices aux amateurs de cuisine française et canadienne-française. Du coq au vin à la poutine en passant par la fondue parmesan, il était d'importance capitale pour la propriétaire de conserver un cachet francophone. Dans la même veine, les personnes originaires du Québec pourront se remémorer quelques bons souvenirs autour d'une «grosse», ce format de bière bien populaire dans la Belle province.

Située sur *Saskatchewan Drive*, la Rive Gauche offre aux clients une vue exceptionnelle sur le centre-ville de la capitale. De plus, Johanne Blais a décidé de donner une ambiance particulière à son nouveau bistrot en exposant des peintures de différents artistes. Installé devant un grand piano à queue, un musicien est également responsable d'une musique d'ambiance.

Avec son premier associé, Harmeet Kapur, qui l'a aidée à mettre en marche *Le Confetti*, Johanne Blais est aussi copropriétaire de trois autres restaurants: *New Asian Village, Couscous et Asian Hut Café*.

Arrivée en auto-stop en 1978, elle a toujours mené une vie nocturne, à travailler dans les bars et les restaurants. *Le Confetti*, situé tout près de la *Whyte Avenue*, est d'ailleurs la preuve de sa passion. Mais pourquoi ouvrir un nouveau bistrot? «Il faut que je vois du monde. Il faut que ça bouge. Le Confetti marche. Ça me prenait quelque chose de nouveau», lance-t-elle.

«Cependant, on ne sait jamais si un nouvel endroit va marcher. On offre un nouveau concept, on doit aller chercher une nouvelle clientèle». Pour Johanne Blais, le défi est ce qu'il y a d'excitant. Et ne craignons rien pour elle; elle a plus d'un tour dans son sac...!

Le Musée Héritage expose

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- Une imposante exposition comprenant photographies, vêtements, outils, objets miniatures et tout ce qu'on peut imaginer, fait escale au Musée Héritage de Saint-Albert pour commémorer les jours d'antan et la façon dont vivaient nos valeureux pionniers. Que d'ingéniosité!

Il faut s'attarder pour admirer ce bon vieux piano fabriqué en Angleterre, en 1843, qui a été donné à Sherly Fisher en échange de l'entretien du linge des matelots, ou encore de cette belle horloge, datant de 1866, achetée par James Cunningham pour la modique somme de 3$. Que dire de cette réplique du premier pont de bois construit par le père Lacombe en 1862, soit un an après la fondation de Saint-Albert? On peut aussi voir un chapelet béni par la pape, minutieusement façonné de perles et d'os de cerf, qui a été remis à Madeleine Smith-Smith, la première femme blanche à s'être mariée dans la chapelle. Tant de précieux souvenirs reflétant de quoi s'entouraient ces braves gens. Et la liste pourrait être encore longue... Malgré tout, en contemplant toutes ces antiquités, il devient encore plus évident que la pauvreté faisait partie de leur quotidien. La nouvelle exposition du Musée Héritage est comme une preuve que ce sont ces gens du passé qui ont permis à Saint-Albert, après 133 ans d'existence, de devenir une florissante ville de 42 000 habitants.

Régions scolaires francophones de l'Alberta

Fort McMurray

Conseil de coordination

Northeast Francophone Education Region No. 2

3 membres nommés par le ministre de l'Éducation

Conseil de coordination

South Central Francophone Education Region No. 6

3 membres nommés par le ministre de l'Éducation

Calgary

Lethbridge

Conseil de coordination

Southern Francophone Education Region No. 7

3 membres nommés par le ministre de l'Éducation

DEMANDE DE CANDIDATURES POUR SIÉGER SUR UN CONSEIL DE COORDINATION

En vertu de l'article 223.6 de la Loi scolaire, le Ministre de l'Éducation peut établir un Conseil de coordination (*Coordinating Council*) dans chacune des régions scolaires francophones de la province, et nommer les 3 personnes qui siègeront sur le conseil.

Ainsi, pour les régions #2, #6 et #7 (voir carte), la Fédération des parents francophones de l'Alberta soumettra au Ministre de l'Éducation une liste d'au moins 4 candidats parmis lesquels le ministre pourra en nommer 3 à titre de premiers membres du Conseil de coordination lors de son établissement.

Tous ceux et celles qui sont intéressés à siéger aux Conseils de coordination sont priés de remplir le formulaire MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DU CANDIDAT - CONSEIL DE COORDINATION (disponible à la FPFA ou dans les bureaux régionaux de l'ACFA) et le faire parvenir au bureau de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, avant (et incluant) **jeudi le 17 février 1994** à l'attention du Comité de sélection.

Fonctions du Conseil de coordination (*Coordinating Council*)

L'article 223.7(1) de la Loi scolaire prévoit les fonctions suivantes:

1. Négocier, au nom des francophones de leur région, l'accès à un enseignement de qualité en français et transiger avec les conseils scolaires anglophones ou francophones pour l'obtention de ces services scolaires.
2. Faire des recommandations et/ou suggestions aux conseils scolaires anglophones ou francophones, ainsi qu'au ministre, sur toutes questions concernant l'enseignement des francophones de leur région.
3. S'acquitter des tâches, recherches ou enquêtes qui seraient exigées par le ministre.

Quelques responsabilités des Conseils de coordination:

1. Travailler au service des parents francophones d'une partie de la région scolaire francophone qui ne serait pas desservie par un conseil scolaire francophone.
2. Identifier les parents francophones de leur région qui possèdent des droits conférés par l'article 23 de la Charte et les informer des choix qui leurs sont offerts en matière d'enseignement de leurs enfants.
3. Retenir les services d'un conseil scolaire (francophone ou anglophone) et s'assurer que les étudiants puissent avoir accès à un enseignement en français.

N.B. Afin de mieux accomplir leur travail, il est prévu que les Conseils de coordination recevront un appui financier du ministère de l'Éducation.

L'article 223.7(2) spécifie cependant que le Conseil de coordination n'a pas le pouvoir d'agir en tant qu'un conseil scolaire.

Veuillez faire parvenir votre candidature avant (et incluant) **jeudi le 17 février 1994** à l'adresse suivante:



Fédération des parents francophones de l'Alberta
à l'attention du Directeur du scrutin
#205, 8925 - 82 ave.
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

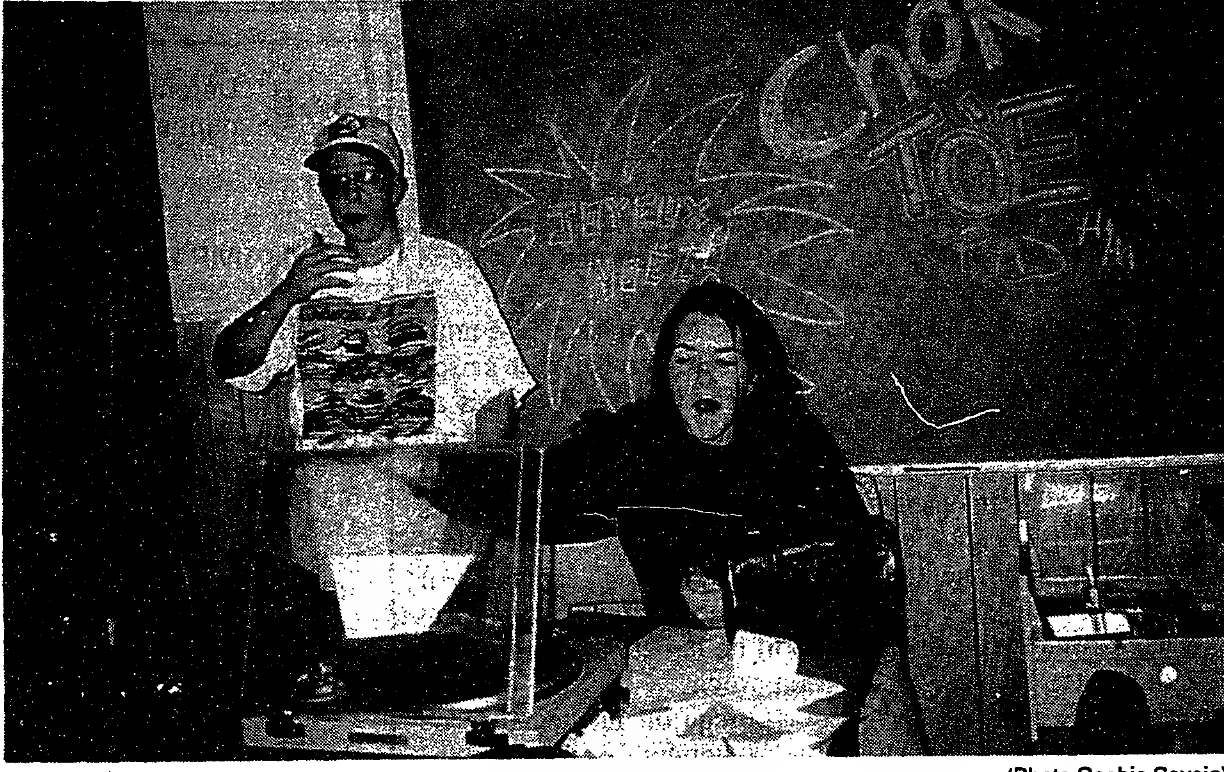


• *École Héritage*

La radio étudiante est lancée

SOPHIE SAVOIE

JEAN CÔTÉ- Depuis cinq ans, la radio étudiante de l'école Héritage a connu de lents développements. Cela s'explique par le fait que l'équipement et les installations se sont fait attendre. Les jeunes recevaient de la formation mais se décourageaient devant le manque de ressources et finissaient par se désintéresser. Finalement, cette année tout est en place. Une équipe dynamique de jeunes est à l'oeuvre depuis le début de l'année scolaire. Grâce à l'appui de divers organismes tels que l'ACFA régionale, FJA et Radio-Canada, ainsi qu'au soutien offert par la monitrice de langue de l'école, les jeunes sont en mesure de présenter des émissions de radio tous les midis. La radio a été officiellement inaugurée et porte le nom de CHOK. La nouvelle radio et son équipe mettent de la vie et résonnent lors des différentes activités de l'école. Personne ne reste indifférent à la musique, plusieurs se sont même laissés aller à danser dans les corridors...



(Photo Sophie Savoie)

Depuis que la radio étudiante est en place, les jeunes s'en donnent à coeur joie.

On se questionne sur la famille

GIROUXVILLE- Le dimanche 30 janvier, le Mouvement des femmes chrétiennes de Girouxville donnait une soirée sous le thème de «La famille moderne». Après un excellent souper, une pièce de théâtre venait divertir joyeusement l'assistance. Les artistes, à l'aise dans leur rôle, ont joué avec beaucoup de talent et d'humour. Bravo aux divers bénévoles!

Le spectacle a été suivi d'une période de questions et de réflexion sur le rôle et les priorités de la famille moderne.

Parmi l'assistance, on remarquait la présence de la présidente du MFC de Girouxville, Madame Jacqueline Bégin, le révérend père Benoît Frigon, ainsi que de Madame Annie Laurin, nouvellement élue présidente de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix.

St-Valentin

...suite de la page 9

À l'amour de ma vie,
Ce petit message simplement pour te dire que je t'aime à la folie. Même si tu es loin de moi, je sais que tu te reconnaîtras. Car de tous les petits gars de Falher, il n'y en a pas deux comme toi!

Ta colombe adorée.

À mon cher papa,
Je te souhaite une bonne Saint-Valentin et plein de gros becs.

Sandra

À mes amis,
La Saint-Valentin ce n'est pas seulement pour les amoureux. C'est aussi pour toutes les personnes qui nous sont chères. Grâce à vous, j'ai pu relever les défis qui m'attendaient en arrivant en Alberta. Vous m'avez écoutée, appuyée, aidée. J'ai aussi découvert de nouvelles amitiés qui, je l'espère, sont loin d'être terminées.
Bonne Saint-Valentin

Une Québécoise reconnaissante.

À cette belle inconnue... Je t'ai vue un soir, par hasard... tu accompagnais un ami commun qui a oublié de nous présenter... Depuis, je ne pense qu'à toi...

D'un autre inconnu.

...suite en page 16

Jacques Demers: chef de file et gentilhomme

JACQUES GIRARD

CALGARY- Reconnu comme un éternel optimiste, Jacques Demers, d'une simplicité étonnante, est aussi une source de chaleur humaine.

Jacques dépeint sa personnalité comme celle d'un livre ouvert. Il n'a pas peur de montrer ses émotions. Pour lui, être émotif c'est avant tout être sincère. L'image qu'il projette derrière le banc du tricolore est la même que dans sa vie privée. Ceci est renforcé par le fait qu'il est l'un des rares entraîneurs-chefs à jouir d'une immense popularité auprès de ses joueurs, anciens et actuels, et des journalistes.

Jacques a dû passer à travers plusieurs épreuves dans sa vie avant d'en arriver au zénith de sa profession, soit la conquête de la coupe Stanley au printemps dernier.

Être entraîneur-chef de la plus célèbre équipe de hockey en Amérique du Nord, les Canadiens de Montréal, n'est pas sans créer certaines contraintes. La renommée et les attentes du public et de la presse font de cet emploi l'un des plus difficiles dans le sport professionnel.

Pour contrer cette énorme pression, Jacques s'est créé un réseau de soutien en s'entourant des membres de sa famille. Jacques et son épouse Debbie, forment un couple exogame de premier plan. Il est le premier à admettre qu'une large part de ses succès revient à son épouse, ses enfants, ses soeurs et son frère.

Homme de famille dévoué, il a été formé à la dure école de la vie. À la suite du décès de ses parents, Jacques est devenu chef de famille alors qu'il était encore adolescent. A travers maints obstacles et sacrifices personnels, la cellule familiale est restée, dans l'espoir de jours meilleurs. Il croit, d'ailleurs, que cette situation a favorisé son épanouissement comme entraîneur-chef.

Jacques croit fermement que les raisons de ses succès sont la persistance, l'honnêteté et le travail acharné.

Jacques a connu un itinéraire des plus intéressants au cours de sa carrière. Il a débuté dans l'Association mondiale avec les Cougars de Chicago pour ensuite prendre en main la destinée des équipes de Cincinnati, Indianapolis et de Québec. Fait insuité, il n'a jamais été congédié dans aucune de ces villes. Par la suite il a dirigé les formations de Québec, St-Louis et Détroit dans la Ligue Nationale avant d'accepter de conduire la barque des Glorieux l'an dernier.

Jacques croit que la relève du Canadien est prometteuse avec les Koivu, Stevenson, Proulx, Bure et Bilodeau qui attendent impatiemment de faire leurs preuves dans le grand circuit.

Les problèmes que l'équipe a rencontré en début de saison sont, selon Jacques, reliés au fait que l'équipe a un peu perdu de son feu sacré après avoir gagné la coupe. De plus, les nombreuses blessures n'aident pas sa cause. Néanmoins, il croit que l'équipe reprendra du poil de la bête dans un avenir rapproché.

Lorsqu'on lui demande de nous donner ses impressions sur le fait de diriger une supervedette comme Patrick Roy, Jacques répond à sa façon coutumière: *«Premièrement c'est un grand honneur de diriger un athlète qui se dirige vers le Temple de la Renommée. Patrick est un homme fier, qui n'accepte pas la défaite, bref, un gagnant.»*

Cette description ressemble étrangement à celle qui pourrait s'appliquer à Jacques Demers.

SRC Télévision Alberta

Semaine du 12 au 18 février 1994

Samedi

- 17h00 La course destination
- 18h00 Soirée du Hockey: Québec à Montréal
- 20h30 Raison passion
- 21h10 Les aventures de Tintin
- 21h40 Petite vie
- 22h10 Le Téléjournal
- 22h31 Les nouvelles du sport
- 22h50 Le carnaval de Québec
- 24h10 Télé-sélection: Dans la soirée

Dimanche

- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 De quoi j'ai l'air?
- 20h00 Les Bx dimanches: Coup de coeur
- 21h00 Les Bx dimanches: Sevillanas
- 22h00 Le dimanche
- 22h28 Scully rencontre
- 22h58 Le dimanche
- 23h02 Les nouvelles du sport
- 23h25 Ciné-Club: La liberté d'une statue

Lundi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 TÉLÉ-RELAIS de Winnipeg
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le point
- 21h00 A nous deux
- 22h00 A tout prix
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 La ruée vers l'art
- 24h25 La politique fédérale

Mardi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 TELE-RELAIS de Winnipeg
- 19h00 Marilyn
- 19h30 M'aimes-tu?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Au nord du 60ième
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Découverte
- 24h15 Second Regard
- 17h00 Watatatow

Mercredi

- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 TÉLÉ-RELAIS de Wpg
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Course destination
- 24h25 En toute liberté

Jeudi

- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 TÉLÉ-RELAIS de Winnipeg
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Les pieds dans les plats
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop III
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Sur invitation
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Sous la couverture
- 24h25 Cinéma: Danger en eaux troubles

Vendredi

- 17h00 Vivre à Northwood
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 TÉLÉ-RELAIS de Winnipeg
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 Parlez moi d'hier
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les Grands films: Trompée
- 23h30 CE SOIR EN REPRISE
- 23h55 Cinéma: V.I. Warshawski, un privé en escarpins

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 12 au 18 février 1994

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h30 Connaissance de la science
- 21h30 Kaléidoscope
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Frou-frou
- 23h30 Scoubidou
- 00h35 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Palais royal
- 21h00 Le cercle de minuit
- 22h15 Journal télévisé Belge
- 22h45 7 sur 7
- 23h45 Jamais sans mon livre
- 00h45 Bon week-end
- 01h15 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Les grand jours du sciècle
- 19h00 Bas les masques
- 20h00 Tell-quel
- 20h30 Métro Luxembourg
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Bas les masques
- 23h30 Tell-quel
- 00h55 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Intérieur nuit
- 22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Revue de presse Française
- 22h45 Métro Luxembourg
- 00h15 Temps présent
- 01h15 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 18h45 7 jours en Afrique
- 19h00 Tiroir secret
- 20h00 Le divan
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Espace francophone
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Revue de presse Arabe
- 22h40 Tiroir secret
- 23h40 Le divan
- 00h10 Géopolis
- 00h55 7 jours en Afrique
- 01h10 Radio France internationale

Jeudi

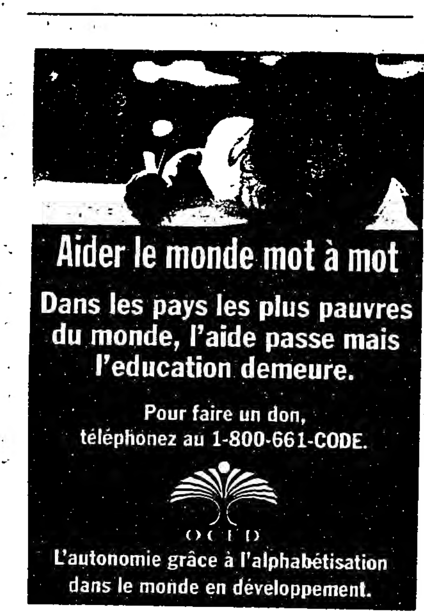
- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Grand écran
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Dossiers justice
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Revue de presse Africaine
- 22h40 Envoyé spécial
- 00h10 Grand écran
- 01h10 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Jours de guerre
- 22h25 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h50 Revue de presse Canadienne
- 22h55 Bouillon de culture
- 00h25 Thalassa
- 01h25 Radio France internationale

La Célébration du compte à rebours des Jeux du Canada 1995

GRANDE PRAIRIE- Le comité organisateur des Jeux du Canada de 1995 tiendra une Célébration compte à rebours pour toute la famille, le samedi 19 février au lac Crystal. La fête a pour but de souligner les 365 derniers jours de préparatifs avant les Jeux. D'abord, Aurore et Boréal, les mascottes, chausseront leurs patins en vue de participer à la journée de patinage en famille la plus mémorable de l'histoire de Grande Prairie. Il y aura un labyrinthe de neige géant, des courses à relais, des jeux inuit en plein air, du volley-ball d'hiver et bien d'autres activités. Pour se rendre au lac Crystal, les familles pourront profiter de promenades en traîneaux offertes gratuitement à partir des aires de stationnement désignées. Les participants auront accès à trois tentes chauffées et vingt feux de joie seront allumés. On pourra également se procurer des hot-dogs et des boissons, et ce gratuitement.



À CHACUN SON ARBRE

LES ROY

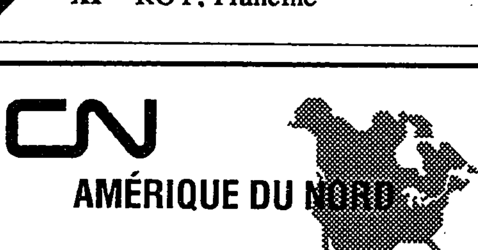
CHRONIQUE # 16 de la S.G.N.O.

Un très grand nombre de familles au Canada portent le nom Roy. Plusieurs immigrants portant ce nom sont venus en Nouvelle-France au milieu du dix-septième siècle. On peut relever au-délà d'une trentaine de familles souches qui ont, depuis le dix-septième siècle, pris différents noms ou qui ont gardé le nom original. Les noms dérivés sont variés et nombreux; certains indiquent même le lieu d'origine. En voici quelques-uns: De Roy, Du Roy, Le Roy, Dagenais, Audy, Desjardins, De St-Lambert, Larose, De la Barre, De la Potherie, Roiroux; enfin plusieurs portent le nom Roy tout court.

Nicolas Roy (Le Roy), originaire de Dieppe en France, est arrivé à Québec en 1662 ou en 1663. C'est le premier ancêtre des Roy de Nicolet, au Québec. Robert, mon grand-père, est venu de Nicolet, dans l'Ouest canadien, en 1927. En 1933, il épousa Yvonne Blais (fille de Charles et de Éveline Blanchet) et ils s'installèrent à Delmas dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Ils eurent 12 enfants: Paul, Jeannine, Louise, Pierre (décédé à treize ans), Jean, Céline, Laurent, André, Simon, Estelle, Roger et Claude. La plupart d'entre eux vivent en Alberta ou en Saskatchewan et font partie des générations de Roy de l'Ouest.

Voici ma lignée directe:

1658 *** Dieppe
I ROY, (Le Roy), Nicolas et Jeanne Lelièvre
1689 ***
II ROY, Guillaume et Angélique Bazin
le 23 novembre 1712 à Beaumont Qc
III ROY, Guillaume et Geneviêve Couture Lefrenay
le 23 janvier 1759 à Beaumont Qc
IV ROY, Jean-Baptiste et Geneviève Guay
le 24 octobre 1791 à Nicolet Qc
V Roy, Joseph et Marie Josephte Lemire dit Foucault
le 6 juillet 1821 à La Baie du Febvre, Qc
VI Roy, François et Angèle Aly (Halie)
le 24 juin 1851 à Nicolet, Qc
VII Eusèbe et Marie Louise Trudel
le 27 septembre 1893 à Nicolet, Qc
VIII ROY, Pierre Joseph et Hérénia Beauchemin
le 30 octobre 1933 à Delmas Sask.
IX ROY, Robert et Yvonne Blais
le 7 avril 1969 à St-Paul, Alberta
X ROY, Simon et Claudette Leroux
XI ROY, Francine



BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les vendredi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30. Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

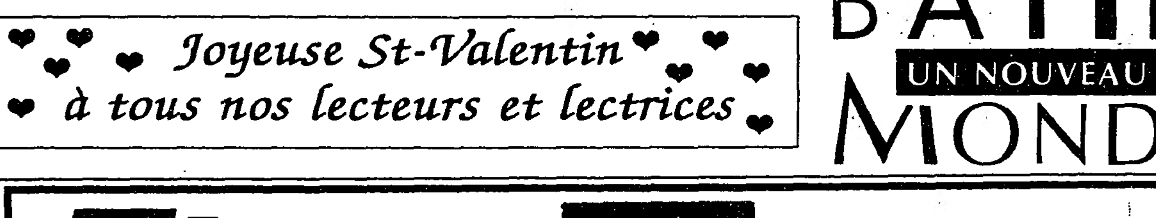
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



BÂTIR UN NOUVEAU MONDE

PETITES ANNONCES

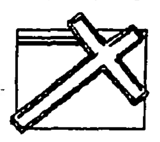
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Urgent: Gardienne demandée pour deux petits garçons de 3 1/2 ans et 22 mois à partir du 5 avril 1994. Appelez Annie ou Alain au 469-1857 (après 18h) (11-3)

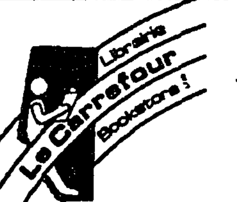




PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



Les best-sellers du mois

Littérature enfantine

- **Mystère et boule de neige** par Jacques Delval
- **Le chien d'Arthur** par Ginette Anfousse
- **Léo et l'auto vert** par Andrée-Paul Fournier
- **La princesse élastique** par Bernard Friot
- **La course au bout de la terre** par L-M Sauriol

ABONNEZ-VOUS

LE FRANCO 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM________________
ADRESSE________________
________________CODE POSTAL________________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco.
(En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an: 19,26$ 2 ans: 34,24$
(TPS incluse)
Hors Canada: 34.24$

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Cartes d'affaires

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse



8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Ancienne adresse	Nouvelle adresse
Nom:________	Adresse:________
Adresse:________	________
________	Ville:________ Province:________
Ville:________ Province:________	Code postal:________
Code postal:________	à compter du:________
	Téléphone:________



CÉLÉBRONS NOS SUCCÈS... TRAVAILLONS VERS L'AVENIR

FPFA. 7e Colloque provincial de la F.P.F.A. (programme provisoire)
4 et 5 mars 1994, Coast Terrace Inn à Edmonton (4440 Calgary Trail)

Vendredi soir le 4 mars
19h00: Inscription
20h00: Ouverture et mot de bienvenue
20h15: Conférences: **M. Halvar Jonson, Ministre de l'Éducation (ou son représentant)**
Armand Bédard, Directeur général - CNPF
Suivi d'un vin et fromage

Samedi le 5 mars
7h30 - 8h30: Déjeuner en commun (gratuit pour tous les participants et leurs enfants)
9h00 - 10h15: Table ronde: Éducation à distance (pour tous)
10h30 - 12h00: Choix d'ateliers suivants:
* La communication efficace entre parent/enfant
* La communication interactive entre parents/enseignant.es
* Mieux favoriser la réceptivité chez mon enfant
* Le préscolaire: fascicule d'orientation pour prématernelle et «mesures d'accueil»
* Nourrir l'avenir de nos enfants

12h00 - 13h30: Dîner
13h30 - 15h00: Table ronde: La francisation dans nos foyers et dans nos écoles (pour tous)
15h15 - 16h30: Assemblée annuelle

HÉBERGEMENT:
Les participants sont responsables de leur hébergement. Pour réserver une chambre, communiquez avec le Coast Terrace Inn au 1-800-222-6405 en mentionnant que c'est pour le Colloque de la FPFA. Prix réduit **assuré** (63$ pour chambre simple ou double) si réservée avant le **vendredi le 18 février. Après cette date, la disponibilité des chambres n'est pas assurée.**

INSCRIPTION:
Veuillez vous inscrire, par poste, en personne ou par téléphone, à l'adresse suivante: FPFA, 8925 - 82ave, #205 Edmonton, Alberta T6C 0Z2 - **468-6934**
AVANT le 18 février 40,00$
APRÈS le 18 février 60,00$
S.V.P. Faire chèque payable à la FPFA

SERVICE DE GARDERIE:
Les responsables de la garderie sont des étudiant.es en pédagogie de la Faculté St-Jean et ceux-ci prépareront une programmation complète adaptée à tous les groupes d'âge: jeux coopératifs, relaxation, lecture, ateliers divers, chansons et comptines, natation, etc. **Donc, n'oubliez pas d'apporter les maillots de bain, les sourires et place au plaisir!**

St-Valentin

...suite de la page 12

À mon trésor chéri,
Tu as toujours su, au cours de toutes ces années de vie commune, être là près de moi, dans les temps de joie comme dans les temps de tristesse. Tu m'as appuyé sans cesse... et aujourd'hui, je tiens à te le dire milles fois... je t'aime...
Ton pitou d'amour

À la fleur de mes pensées,
Il m'est déjà arrivé de te voir pleurer
Chaque fois, j'en ai eu le coeur brisé.
Même après toute ces années,
Il m'arrive encore de m'émerveiller
Devant le fait qu'on peut tant aimer.
J'ai souvent peur à imaginer
Qu'un matin je puisse me lever
Et que tu ne sois plus à mes côtés.
Vivre sans toi, c'est comme vivre sans respirer.
Je t'aime
Réal